

<http://dechargelarevue.com/I-D-no184-Le-poete-qui-voulait.html>



# I.D n°184 : Le poète qui voulait clore le monde (2)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 23 avril 2009

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Résumé des chapitres précédents :** Depuis l'I.D n° 183, Claude Vercey interroge Jean-Louis Rambour à propos de "Clore le monde", paru récemment aux Editions de [l'Arbre à paroles](#) .

**C. V :** Anecdotique peut-être : il me semble que dans chacun de tes livres, il y a au moins une référence au « jeune homme salamandre ». *Je me trompe ? Est-ce délibéré ?*

**Jean-Louis Rambour :** Non, tu ne te trompes pas. Le personnage du *jeune homme salamandre* a été introduit dans mes textes en 1999 avec le livre qu'a publié Jean Le Mauve à ses éditions de L'Arbre : *Le Jeune homme salamandre* . Il est l'un de ces petits cailloux que je sème au fur et à mesure qu'avance mon écriture, une sorte de repère pour les *happy few*. Je viens de vérifier les occurrences dans ce qui a été publié depuis 99 et j'en suis moi-même impressionné.

Il y avait à l'origine ma volonté de raconter (j'aime bien raconter, mener un récit dans mes poèmes) l'histoire d'un jeune homme qui ne « savait que varier les enfers ». Dans *Carrefour de l'Europe* (un roman), ce jeune homme a pris un prénom et il est une sorte de caïd d'abribus. Dans *Et avec ceci* (un autre roman), il est l'ado que la police soupçonne d'avoir tué la jeune Mélanie sur le parking du supermarché. Cette présence de personnages est ce qui me permet d'introduire une part d'autobiographie (ou disons de vérisme) dans ma poésie, me permet de confondre les genres (mon deuxième recueil de poèmes s'appelait *Récits*), me permet d'étayer la petite architecture que je mets au point de livre en livre comme des témoins fichés dans la maçonnerie pour vérifier l'évolution du mur avec les années.

Pour préciser l'anecdote, en 1999 le jeune homme salamandre était clairement mon fils aîné, un jeune homme qui parvenait plus ou moins bien à vivre dans le feu, dans le danger en quelque sorte. Depuis, il est bien sûr devenu un personnage littéraire.

Dans *Clore le monde*, il continue donc d'être cité, de même qu'un autre personnage apparu, lui, en 1982 dans un recueil de nouvelles intitulé *Héritages* : il s'agit de Julia. Egalement désignée par la formule *la dame en noir*. Dans *Clore le monde*, le prénom apparaît 5 fois et je crois qu'il n'a jamais été absent de mes textes depuis 82. En 2000 est paru mon premier roman : *Les douze Parfums de Julia*. Pierre Garnier et moi avons d'ailleurs décidé d'écrire un livre ensemble à cause, en partie, de ce personnage de vieille dame, de *grand-mère* que nous avons en commun. Aux *happy few* de prendre des notes : leur sujet de thèse est avancé sur un plateau.

**Complément d'information :** rappelons qu'après la mort de Jean Le Mauve, les [éditions de l'Arbre](#) ont poursuivi leur chemin sous la direction de Christine Brisset-Le Mauve. Contact : 7 rue d'Hameret - 02370 Aizy-Jouy et [bonjour.christinebrisset.fr](mailto:bonjour.christinebrisset.fr)